

CYCLISME

E-cyclisme. Le Douarneniste Quentin Lafaye 8e mondial

Publié le 11 avril 2017 à 00h00
Modifié le 11 avril 2017 à 08h36

L.B.



Ambiance e-cyclisme à Las Vegas. Dix coureurs venus de dix pays du monde sur un vrai vélo devant un écran et un parcours virtuel, dont le Douarneniste Quentin Lafaye (au premier plan) qui représentait la France.

Heureux qui comme Quentin Lafaye a fait un beau voyage. Seul représentant français d'une compétition mondiale de e-cyclisme à Las Vegas, ce Douarneniste de 25 ans, cycliste amateur en 3e catégorie licencié au VC Châteaulin et correspondant sportif pour Le Télégramme, a terminé huitième, des souvenirs plein la tête. « J'ai reçu mon passeport seulement 23 heures avant le départ et c'est la première fois que traversais l'Atlantique pour près de 22 heures d'avion et un périple Paris - Dublin - Los Angeles - Vegas. Au final tout s'est bien passé, autant pour moi que pour le vélo. »

« Le vent, seule différence »

« Car si Quentin est un coureur virtuel en e-cylisme, il participe en personne avec un vrai vélo devant un écran. « Tu as différents capteurs sur ton vélo réel et différents paramètres : capteur de puissance, fréquence cardiaque, poids, taille. Avec ça, tu déplaces ton avatar (cycliste) sur un parcours virtuel où l'abri derrière les autres coureurs est pris en compte. Du coup la " seule " différence avec le réel, c'est qu'il n'y a pas de vent. » Sélectionné grâce à sa victoire sur le Tour de Zwift (le nom du jeu sur Internet), la toute première course par étapes de e-cyclisme, Quentin Lafaye a affronté dans l'enfer du jeu neuf concurrents de neuf autres pays différents. « La course virtuelle consistait en deux tours du circuit des Mondiaux sur route 2015, à Richmond. Je savais que ça allait être difficile, parce que les coureurs qui étaient là sont les meilleurs qu'on puisse trouver. J'ai été distancé à mi-course et je finis huitième, pas dans un super jour au niveau des sensations, mais huitième quand même au top du niveau mondial. » En France, sa maman Isabelle a vibré derrière son écran

d'ordinateur en pleine nuit, décalage horaire oblige. « J'ai assisté à une course internationale avec Quentin sans avoir peur qu'il soit blessé. Et pourtant, il n'avait pas de casque. Je ne pouvais pas crier pour encourager « Roudoudou » parce que certains dormaient dans la maison. Je n'ai rien compris à la course. La connexion était très mauvaise. J'ai passé mon temps à faire pause-lecture mais que de palpitations ! »

L.B.

Retrouvez **plus d'articles**

[Sport](#)

[Cyclisme](#)

[Quentin Lafaye](#)

[Las Vegas,](#)

[Douarnenez](#)